

Vivre par Vœu – Enseignements de maître Okumura (2012)

Dans un Sûtra du Samyutta Nikâya, le Bouddha dit : « *Moines, de même qu'un lotus bleu, rouge ou blanc né dans l'eau a grandi dans l'eau mais, s'étant élevé au-dessus de l'eau se tient non souillé par l'eau, ainsi, le Bouddha qui est né dans ce monde a grandi dans ce monde mais, ayant surmonté le monde, il demeure non-souillé par le monde* ».

Ceci est une métaphore de l'enseignement du Bouddha et de son mode de vie. Il n'était jamais séparé de l'eau boueuse, de ce monde mais pourtant, il n'était jamais souillé par les mondanités et les désirs égoïstes. Le Bouddha ne s'échappe pas du monde mais la pureté de son esprit va au-delà du monde. Le Bouddha et les bodhisattvas ne restent pas dans ce monde grâce à leur sagesse. Pour autant, ils ne le quittent jamais de par leur compassion. Le Bouddha est ici et en même temps « pas ici » par sagesse et par compassion. Les bodhisattvas lorsqu'ils sont immatures sont comme nous des êtres humains ordinaires. Même si nous avons suscité en nous l'esprit d'éveil, reçu les préceptes ou encore prononcé les Quatre Vœux du bodhisattva, nous demeurons dans l'eau boueuse. Nous nourrissons de nombreuses illusions. Nous ne sommes pas entièrement libre de l'ignorance, de l'avidité et de la colère. Nos perceptions sont souillées et conditionnées. Chacune et chacun d'entre-nous pense : « Je suis la plus importante ou le plus important ». Nous jugeons que les choses sont bonnes, utiles ou précieuses dans la mesure où nous les trouvons comme telles pour nous. Cette façon mondaine et conditionnée de voir les choses est le contraire de l'enseignement du Bouddha. Notre point de vue individuel est vide, nous ne pouvons (pas vraiment) nous en servir comme critère pour mesurer la valeur ou le sens des choses. Pourtant, c'est ce que nous faisons. Si nous vivons uniquement selon nos critères, alors tout devient un monde de concurrence et de dispute.